

In memoriam : Louiselle Bossé Morin

Louiselle Bossé Morin a grandi en un lieu
Où se côtoient le papier le sirop—
La blancheur la douceur—
Près des usines d'où s'échappe la sueur des fronts
Usines plantées au milieu des érables
Au cœur d'une vapeur sucrée

Elle a grandi sur une érablière
Voisine des pâtes et papiers
En communion avec l'Église
Avec elle ligüée contre la *Pauvreté*—
Contre la boîte à pain, vide
Et le garde-manger, dégarni—
Là où des fraisiers fleurissent les tombes

Son trésor : *Maria Chapdelaine*
Le proverbe sombre de l'exil, la *Loyauté*
Partout où la lumière ne cède jamais
Aux portes du Paradis

Qui, toujours, est dans l'Est Québécois
(neige blanche, ciel bleu)
Ou en Tunisie
(sable blanc, mer bleue)

Puis elle a rencontré Henri qu'elle a pris pour mari
Qui a reconnu en elle la *Beauté*, compagne éternelle
Qui a vu que l'Utopie est ce lieu
Où les corps fusionnent, à jamais unis

Elle est devenue la sainte cuisinière, la sainte des berceaux
entendant chaque pleur comme la plainte d'un chaton

elle a rationné le lait
et les quartiers de viande

mais de vin arrosait ses
crèmes, desserts, gâteaux, tartes et fondues.

Ni bouchées ni miettes, il fallait festoyer!

Le vin mousseux toujours coulait
Sur la crème glacée qu'il enrobait

Elle refusait de faire vœu de *Pauvreté*.

Si elle n'acceptait rien de personne
Elle nous inondait de cadeaux—

Des chemisiers, des tricots faits main,
Du coton et de la laine et du lin et de la soie
Des tissus devenus poèmes

Telle une sainte, elle était souveraine—
Notre ange, de la caisse —
À la réputation financière jamais ternie
Car elle tenait les cordons de sa bourse!
Bourse où le diable ne logeait point

Cette expression de printemps—
Mars—
Par mai remplacée—
N'était pas Louiselle

Elle était source de chaleur et de lumière
Tel un rayon de soleil sur Terre

Les mots croisés désormais délaissés
perdent le Nord
sans elle pour les guider

Comment peut-elle s'endormir et à jamais quitter la vie?

Attendez! J'entends son rire :
C'est la mélodie claironnante
De trompettes célestes!

-- George Elliott Clarke
Septième poète officiel du Parlement (2016-2017)